

## XVII<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

### LECTURES

#### [1·Rois 3.5, 7–12](#)

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

#### [Psaume 118 \(119\), 57.72, 76-77, 127-128, 129-130](#)

*R/ De quel amour j'aime ta loi, Seigneur !*

- Mon partage, Seigneur, je l'ai dit, c'est d'observer tes paroles.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

- Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur !

Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai : ta loi fait mon plaisir.

- Aussi j'aime tes volontés, plus que l'or le plus précieux.

Je me règle sur chacun de tes préceptes, je hais tout chemin de mensonge.

- Quelle merveille, tes exigences, aussi mon âme les garde !

Déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent.

#### [Romains 8.28–30](#)

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

#### [Matthieu 13.44–52](#)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet

que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

+

*Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, dimanche 30 juillet 2017*  
(~ homélie du 27.07.2008)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

A la suite des derniers dimanches, nous entendons le Christ enseigner par des paraboles. Les deux paraboles du trésor caché dans un champ et de la perle de grande valeur se ressemblent beaucoup ; on y sent le même mouvement : l'homme découvre quelque chose de tellement grand qu'il vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir. Par-là, Jésus veut exprimer que le Royaume de Dieu est le plus grand bien que l'homme puisse découvrir, et qu'il vaudrait même, si c'était nécessaire, qu'on lui sacrifie tous les autres biens pour le posséder. Les deux images ne sont cependant pas identiques, nous pouvons remarquer une différence de degré entre les deux situations : l'homme qui trouve le trésor dans un champ trouve quelque chose de nouveau, qu'il n'a jamais eu l'occasion de posséder ; celui qui trouve une perle, en revanche, en possédait déjà par ailleurs – le négociant en perles fines a dû faire un choix, il a opéré un discernement entre ses multiples perles pour juger, finalement, que cette perle bien particulière était vraiment la plus précieuse en son genre et digne de tous les sacrifices.

Dans l'incalculable richesse que Dieu nous donne dans le Christ, c'est peut-être sur ce don particulier du discernement que nous pouvons fixer notre attention en ce matin : la prière du roi Salomon que nous avons entendue dans la première lecture est particulièrement admirable à ce sujet. De même que le négociant possédait déjà de nombreuses perles, Salomon avait déjà, avant sa demande, une capacité certaine de discernement. Pour comprendre l'importance primordiale du discernement, il fallait d'abord en avoir : il aurait été si naturel pour un jeune roi de demander à Dieu une longue vie, des richesses, des victoires au combat ! Cette capacité de discernement se manifeste également dans le fait qu'il se soit montré très humble. Il avait compris que, en tant qu'homme, son jugement était toujours sujet à l'imperfection, qu'il ne pouvait pas connaître la vérité sans une grâce particulière de Dieu. Enfin, il la manifeste également en reconnaissant spontanément sa juste place : en tant que roi, placé à la tête du peuple, il avait la conscience d'être un serviteur de ce peuple, et il n'a demandé la grâce de Dieu que pour accomplir plus parfaitement son service.

Ce don du discernement, demandé par le roi Salomon, demandons-le pour nous au travers de cette Eucharistie, demandons-le également pour les sœurs réunis au Chapitre Général de la Congrégation, qui doivent prendre d'importantes décisions. Que le Seigneur nous apprenne à voir les choses telles qu'Il les voit, à comprendre nos frères et sœurs tels qu'Il les connaît en vérité. Ou du moins à approcher de Son Regard – car cette connaissance nous dépassera toujours. Si nous demandons ce discernement dans la conscience que le Seigneur nous a établis serviteurs les uns des autres, il ne nous refusera pas cette grâce pour devenir plus attentifs et plus justes envers nos prochains, envers ceux qui nous sont particulièrement confiés. Il nous donnera aussi de comprendre, comme nous l'a rappelé saint Paul, qu'Il fait tout contribuer à notre bien, dans l'éternel Dessein de Son amour.

Par-dessus tout, Il nous donnera de discerner que dans cette Eucharistie, nous recevons le plus grand de Ses dons – le Royaume en personne, Jésus-Christ. En cette liturgie, sachons discerner la présence et l'action du Christ, cette perle fine qui nous est donnée. Il nous coûte parfois cher d'essayer de vivre, au quotidien, dans la vérité que Dieu nous révèle, selon ce qu'Il attend de nous : pour acquérir la perle, le trésor, il faut souvent faire des sacrifices. Mais, comme le dit Jésus dans la parabole, l'homme qui vend tout ce qu'il possède le fait dans la joie. Avec le don du discernement, qu'Il nous accorde donc la force d'accomplir Sa volonté, et toutes les grâces dont nous aurons besoin pour servir nos frères dans la joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane